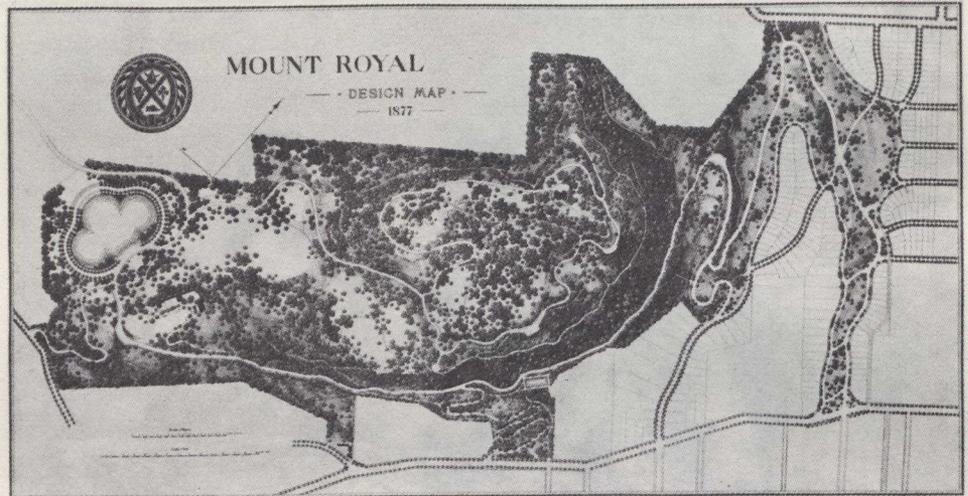


Le musée McCord célèbre le centenaire du plan du Mont-Royal

Le musée McCord présente une exposition célébrant le centenaire du plan d'aménagement du parc du Mont-Royal. Pour illustrer le changement d'aspect de la montagne au fil des siècles (1556 à 1977) *Mount Royal, Montreal* montre des tableaux, photos, cartes et plans anciens et modernes. Le Mont-Royal doit son nom à Jacques Cartier qui l'a découvert en 1535, lorsqu'il a atteint la bourgade indienne d'Hochelaga, au pied de la montagne. L'exposition, qui suit l'ordre chronologique, commence par une reproduction du plan architectural d'Hochelaga, dessiné et publié par Giambattista Ramusio en 1556. Il s'agit du premier document portant le nouveau nom de la montagne et, fait singulier, il est en italien. Sur les cartes suivantes, *Monte Real* (Mont-Royal) a pris la forme contractée de *Montréal*. Le plan du parc du



Mont-Royal est l'oeuvre de Frederick Law Olmsted, éminent architecte-paysagiste à qui l'on doit l'aménagement de *Central Park* à New York. Le plan date de 1877. Par ses documents racontant la croissance urbaine de Montréal depuis la délimitation de son territoire en 1792,

l'exposition *Mount Royal, Montreal* montre de quelle façon l'emplacement naturel d'une ville contribue à la façonner. Une monographie illustrée, dont les textes sont signés John Bland, Phyllis Lambert et David Bellman, permet de suivre l'exposition, présentée jusqu'au 6 mars.

Identification des lieux propres au stockage des déchets radioactifs

Des chercheurs de l'Université de Toronto ont mis au point une nouvelle méthode d'analyse au radiocarbone à partir d'une découverte faite le printemps dernier à l'Université de Rochester (É.-U.). Ce procédé révolutionnaire, qui a aussi été expérimenté à l'Université McMaster d'Hamilton, permet de dater des échantillons mille fois plus petits que par le passé.

Il sera désormais possible d'analyser des particules de carbone prélevées dans des nappes phréatiques, afin de déterminer les possibilités de stockage des déchets radioactifs dans certaines couches du sous-sol.

Le professeur A.E. Litherland, de la faculté de physique de l'Université de Toronto, a déclaré à ce propos: "Cette nouvelle méthode qui, à mon avis, constitue une révolution dans le domaine de la datation au carbone 14 est d'une très grande importance pour l'archéologie, la climatologie et l'authentification des oeuvres d'art. Cette réussite est un hommage aux nombreux physiciens qui se consacrent à la recherche nucléaire.

"La mise au point de ce procédé témoigne de l'intérêt de la recherche pure, dont les applications dépassent souvent le champ d'étude initial."

L'efficacité du nouveau procédé a été

vérifiée par l'étude comparée des résultats d'expériences effectuées au moyen de l'ancienne et de la nouvelle méthode de datation sur quatre échantillons géologiques dont les âges variaient entre 200 et 40 000 ans. Les échantillons de roches volcaniques et de roches prélevées dans des formations de la période glaciaire en Amérique du Nord, avaient été fournis par la Commission géologique des États-Unis.

Auparavant, la méthode de datation au carbone nécessitait l'utilisation d'échantillons relativement volumineux, dont on mesurait la radioactivité au moyen d'un compteur Geiger après les avoir transformés en bioxyde de carbone. Cette façon de procéder, qui entraînait la destruction de tout l'échantillon, ne permettait pas d'analyser des substances organiques plus petites (de l'ordre du milligramme) présentant un intérêt scientifique ou autre.

La nouvelle méthode de datation permettra d'analyser le carbone de l'eau prélevée dans des mines et des puits profonds, afin de déterminer si certaines formations géologiques sont capables de retenir sans danger les déchets radioactifs. Seuls les très anciens gîtes aquifères (remontant à 30 000 ans ou plus) sont considérés sûrs à cet égard. Grâce au nouveau procédé, les savants pourront désormais les identifier.

Programme de bourses d'études dans les disciplines du logement

Le ministre des Affaires urbaines, M. André Ouellet, a présenté récemment le Programme fédéral des bourses d'études, programme destiné à promouvoir l'étude dans les diverses disciplines du logement pour l'année académique 1978-1979. Le budget réservé à ce programme se monte à \$1 325 000 (comprenant les bourses à attribuer et celles à renouveler).

Une centaine de bourses universitaires aideront les étudiants choisis à poursuivre leurs recherches dans les domaines touchant l'habitation, tels que les aspects social, physique, économique, financier et administratif. La bourse comprend un montant destiné à aider l'étudiant à faire face à ses dépenses personnelles, ainsi qu'un versement pour les enfants à charge, les frais de cours et de déplacement du lieu de résidence à l'endroit où les cours sont donnés. Les candidats devront observer un programme d'études dont l'objectif principal est le domaine multiforme du logement.

Environ vingt-cinq bourses dites "libres" seront attribuées; elles comprennent une allocation de dépenses personnelles, un montant destiné à assumer les frais des cours et un montant correspondant aux frais de déplacement de l'étudiant.